



## LES LUNETTES À GANDHI

Comme presque chaque matin, je compulsais la revue de presse internationale, à la recherche des événements ayant secoué notre planète ces dernières 24 heures. Rien de bien secouant, des massacres quotidiens, des meurtres quelconques de banalité, rien de bien folichon pour nous conforter dans l'idée que chez nous, on n'est finalement pas si mal.

Ah si, un évènement exceptionnel dont le monde entier a pris connaissance avec un intérêt prégnant : la vente à Bristol d'une paire de lunettes ayant appartenu au Mahatma Gandhi, photo à l'appui et prix aussi : 288 000 €. Oui, le nombre de zéros est exact. Quelque chose en moi chatouilla l'esprit malsain de ma cupidité : je possédais moi-même un trésor familial : les lunettes de ma grand-mère dont je suis légataire à part entière. Mais où sont-elles passées ? Elles étaient tout bonnement dans une vulgaire mallette aux souvenirs. Remisées sans ménagement, je les en ressortais avec délicatesse et me pris à me souvenir de mon aïeule qui me disait, tout en les nettoyant : « Si tu savais tout ce qu'elles ont vu... ». Je refermais la mallette aux souvenirs et celle de mes émotions et me précipitais chez un brocanteur voisin.

Tout à trac, je lui posais le marché : « combien ? » ; tout à trac il me répondit : « des clopinettes ».

Douche froide qui méritait explication de sa part ; il m'expliqua. Tout était dans le fait que Gandhi aurait ajouté en offrant ses binocles, qu'elles lui avaient donné la « vision d'une Inde libre ». J'eus beau lui signaler les événements qui avaient traversés mes vieilles reliques, rien n'y fit.



Déçu mais pas désespéré, je pris le problème scientifiquement, par le bon bout, par la raisonnable raison que la plupart des philosophes ont mise au pinacle, Gorgu compris. La valeur des lunettes n'était pas dans l'objet lui-même, mais dans sa **mémoire** ; mais où se tenait cette fichue mémoire ? « Mais dans les verres » aurait dit mon cher Watson, « mais oui, mais c'est bien sûr » lui aurait répondu Raymond Souplex. En traversant les verres, la vue des événements y a laissé des traces infimes mais réelles, d'infimes rayures, que sais-je ?

Tout devenait clair, la mémoire des verres s'apparentait à la mémoire de l'eau ; au phénomène bien inconnu chez les homéopathes. Il me suffit donc d'appliquer la recette du laboratoire Boiron et hop, l'affaire était dans le sac et ma fortune aussi.

Cependant, avant de piler menu les verres des lunettes de Mémé, pour en faire une dilution-mère puis la diluer x fois afin de la rendre de plus en plus efficace, je vais aller revoir mon brocanteur pour qu'il m'évalue le prix du flacon de la mémoire des lunettes à Mémé ; je me méfie de ce sournois qui a une bourse en peau de hérisson.

Elles doivent avoir une grande valeur, j'en suis sûr, vu qu'elles ont dû en voir de toutes les couleurs ; surtout qu'à l'époque, les trous des serrures laissaient passer bien des regards indiscrets, et que ma Mémé était un tantinet curieuse...mais ceci est une autre histoire.